

## « Revenez à moi de tout votre cœur ! »

**M**ême si ce message est très ancien et qu'il nous semble lointain, l'invitation qui nous est adressée par le prophète Joël demeure d'actualité : « *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement.* » Sous des signes extérieurs qui gardent leur importance dans les civilisations orientales, il convient de bénéficier de ce temps de Carême pour redécouvrir, s'il en est besoin, la tendresse et la miséricorde du Seigneur, sa patience et son amour. Sans cesse, il nous faut revenir à ces sources mêmes de notre foi, qui nous révèlent en profondeur le véritable visage du Dieu d'amour et de pitié. Nous devons nous en remettre à la bienveillance de celui qui nous appelle à le rejoindre, à le découvrir, à le reconnaître présent au plein cœur de nos vies. C'est un chemin long, périlleux, difficile, sans doute, mais c'est ce chemin qui se dessine avec le temps du Carême.

Comme en écho, l'apôtre Paul invite à une démarche profonde en vérité : « *nous vous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.* » C'est bien le Seigneur qui prend l'initiative de cette réconciliation à laquelle nous devons consentir, du plus profond de nous-mêmes. Le temps du Carême apparaît certes comme un moment privilégié : « *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.* » Mais ce « *moment favorable* », ce « *jour du salut* », c'est chaque jour, chaque instant de nos vies. Encore faut-il que nous nous y rendrions présents, que nous nous mettions en capacité de l'accueillir. Aussi le temps du Carême est bien ce temps d'« *entraînement au combat spirituel* », comme l'exprime la prière d'ouverture de cette célébration des cendres, où nous reconnaissons notre petitesse devant Celui qui est plus grand que tout. Cette modestie s'appelle *l'humilité*, elle nous rappelle que nous appartenons à la terre (c'est l'étymologie même du mot « *humilité* »), que nous sommes bien peu devant Celui qui est Tout.

Pourtant, l'évangile selon saint Matthieu nous révèle un autre mystère qui peut nous étonner : le Seigneur attend de nous un face-à-face dans l'intimité la plus absolue : « *ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » C'est ce cœur-à-cœur qui se trouve à la source même de ce temps de Carême. Il s'agit d'accueillir ce don immense qui nous est fait, ce don d'un amour infini dont nous ne mesurons ni la grandeur ni la portée. Dans sa triple recommandation, Jésus nous confie son propre secret, sa propre relation avec Celui qu'il appelle son Père et qu'il nous présente comme notre Père. Loin de nous faire une belle leçon théorique, Jésus nous confie son propre secret, sa propre expérience pour qu'ils deviennent nôtres, l'un et l'autre. Il nous invite à l'imiter et même mieux que l'imiter, de devenir comme lui, dans la même attitude filiale et confiante. Ce qui peut nous apparaître difficile ou compliqué l'est peut-être moins qu'il ne semble : Jésus nous indique un chemin assez simple, à notre portée, parce qu'il n'exige aucun exploit "olympique" de notre part. Plus c'est discret, plus ça devrait être à notre portée.

En recevant les cendres sur notre front, plus qu'un signe de deuil ou de reconnaissance, c'est un signe de l'immense tendresse de Dieu à notre égard qui nous est donné. Recevons ces cendres qui nous rappellent notre fragilité et qui nous rappellent aussi que le Seigneur connaît cette fragilité et qu'il vient à notre secours, qu'il vient à notre rencontre pour nous soutenir, nous encourager, nous ouvrir sans cesse ses bras et son cœur. Ce qu'il attend de nous, c'est que nous nous rapprochions de lui, de nous nous en remettions à sa bonté, à son amour infini. Qu'il ouvre nos yeux et nos oreilles et aussi notre cœur à sa Présence vivante au milieu de nous, en particulier à travers le visage de nos frères et de nos sœurs en humanité. Ces cendres que nous recevons nous invitent à devenir davantage clairvoyants sur une Présence qui nous échappe bien souvent et qui demeure cependant toujours actuelle. Pour pouvoir reconnaître le visage du Dieu d'amour, nous devons nous mettre en capacité de le reconnaître dans le visage de tous ceux et celles qui cherchent ce visage dans le brouillard ou l'obscurité de nos vies. Devenons peu à peu, jour après jour, reflets de cette lumière du Père au milieu de nos frères et de nos sœurs.